

L'ORGUE DE Notre Dame DE L'HERMITAGE

L'orgue de la chapelle de N.D. de l'Hermitage, inauguré et béni le 26 septembre 1990, n'est que le petit frère d'une famille déjà nombreuse... le neuvième instrument, vraisemblablement!

En feuilletant les Annales du frère Jean-Alphonse et spécialement le « tome 5 », je me suis amusé à reconstituer cette famille des instruments qui ont eu la joie de chanter dans les diverses chapelles de l'Hermitage.

Alors, avant de contempler le dernier-né, faisons un peu d'histoire !

1824 : Un orgue de Barberie ?

Dans la première chapelle provisoire au bois de chênes, pas question d'orgue, allez-vous dire, vu qu'il n'y avait même pas un toit pour l'assemblée ! Et bien, détrompez-vous ; il y en avait un ! Même les voisins se déplaçaient pour venir l'entendre ! Témoin cet habitant du Moulin de Soulage qui écrit à sa famille, le 6 septembre 1824 :

« J'ai été hier à Vêpres au bois de Coulaud pour voir ce que l'on fait, plutôt que par dévotion. C'est véritablement les druides de l'ancien temps. Les uns sont dans le bois, les autres au pré. Les gens de Layat sortent de leur maison et viennent et viennent s'asseoir en bas de leur terre, avec leur livre. Ils sont à Vêpres. Enfin ça mérite d'être mis dans les gazettes. Ils ont des orgues comme les chanteurs de Paris ».

Dans la seconde chapelle « provisoire » situé au premier étage (actuellement « salle de la mission »), le Frère François mentionne cet orgue « petit orgue portatif que le Père Courveille avait apporté et que servait pour les offices ».

« Au-dessus de la porte d'entrée, il y avait une statue de la Vierge placée dans une niche qu'on pouvait apercevoir de toute la chapelle. Cette niche avait au fond une ouverture qui donnait dans un petit cabinet où l'on avait placé le petit orgue qui jouait pendant les offices des dimanches et fêtes. »

Voilà comment le Frère François parle de l'orgue dans sa description de la troisième chapelle bénie, le 13 août 1825, par le Père Dervieux, curé de Saint Pierre de Saint Chamond... à 9 heures du matin !....

Cet orgue mentionné deux fois est aussi appelé « petit orgue à cylindre » dans un autre passage. Etait-ce un orgue à tuyaux ? Y avait-il un clavier ou bien était-ce une sorte d'orgue de Barbarie ? Je pencherais plutôt pour cette dernière explication, vu que le dictionnaire définit l'orgue de Barbarie comme « ayant un cylindre ».

Il fut remplacé en 1849 par un harmonium ! Pas de doute cette fois, tout le monde voit de quoi il s'agit !

1874 : Orgue Brun de 6 jeux

En 1874, le Frère Jean-Alphonse dit ceci :

« Un nommé Brun de Saint Chamond avait un orgue de 6 jeux qui valait environ 4 000 fr. Il l'offrit à la Maison et lui fit grâce de 2 000 fr.. L'orgue fut accepté et placé en tête des stalles près du chœur, du côté de l'Épître (à droite en regardant l'autel).

Le R.F. Louis-Marie étant venu à l'Hermitage et ayant entendu cet instrument en fut peiné.

L'Hermitage prend le dessous sur la Maison-Mère (Saint Genis), dit-il à ses Assistants, au retour : ce n'est pas dans l'ordre. Il chargea le cher Frère Euthyme de faire une souscription pour acquérir le bel orgue de 18 jeux dont la chapelle de la Maison-Mère jouit depuis plusieurs années ». (p.52)

Sur un feuillet rajouté à la page 60, on trouve ceci, écrit en 1877 :

« Les orgues viennent du chanoine Brun de Lyon, elles furent données par son neveu Irénée Brun, moyennant 2 000 fr. qu'il a laissées pour la chapelle. Plus tard, elles furent restaurées par Monsieur Beaucourt de Villeurbanne : 2 000 fr.. Ces 2 000 fr. sont payés par diverses personnes. Puis mises en pièces par un flibustier : 1 300 fr. Restauré de nouveau par M. Merklin : 2 000 fr. Enfin remontées en 1899, dans la tribune de la chapelle restaurée : 3 000 fr. »

En 1878 il écrit :

« L'orgue donné par Monsieur Brun avait été fait par l'un de ces oncles chapelain à la Primatiale qui le lui avait laissé en mourant. Nous avons dit que Monsieur Brun le céda à la Maison moyennant 2 000 fr. Cet orgue fut restauré, augmenté, remis à neuf et placé dans une petite tribune, dans la nouvelle chapelle, ôtée de l'Evangile. Il servait à rehausser le chant et les cérémonies. Il était bien suffisant pour un tel auditoire et un tel vaisseau. Nous y reviendrons. » (p.63)

À nouveau, en 1885, il reparle de l'orgue :

« Nous avons vu que pour rehausser les offices de l'église, on se servit d'abord d'un petit orgue à cylindre, lequel fut remplacé par un harmonium en 1849. Nous avons dit que celui-ci fit place à un orgue à 6 jeux en 1874 qu'il fut remplacé dans une tribune de la chapelle actuelle en 1878. En 1883, un prétendu facteur d'orgues se présenta ici et offrit de réparer cet instrument en y ajoutant plusieurs jeux, moyennant 100 fr., sa nourriture pendant l'opération et le paiement des matières nécessaires. On crut pouvoir se fier à lui. Il démonta l'orgue, y travailla plus ou moins pendant trois mois et disparut sans avoir reçu les 100 fr. susdits.

Depuis lors, les diverses parties de l'instrument sont restées éparses.

Présentement, on se sert d'un Médiaphone de 2 000 fr. facturé par Messieurs Dumont, Lelievre et Cie aux Andelys. On est en train d'acquérir un orgue de 8 jeux qui sortira de l'usine de Monsieur Merklin, de Lyon ». (p.79-80).

Folie des grandeurs... ?

Pourquoi un orgue restauré en 1877 a-t-il besoin de réparations 6 ans plus tard ? Les Frères se seraient-ils fait avoir par la Maison Beaucourt ? Pourquoi ajouter des jeux à un orgue qui en 1878 satisfaisait tout le monde ? La folie des grandeurs ? Surprenant pour des Frères qui vivaient chichement ! Ne serait-ce pas plutôt la même folie que le curé d'ars pour qui rien n'était assez beau pour le service de l'église !

1899 Orgue Merklin.

Au détour d'une page, on est informé que c'est le Frère Romain qui a « fait construire la tribune de l'orgue (démolie en 1988) et fait installer des magnifiques orgues, succédant au Médiaphone dont il jouait lui-même aux offices ! »

Ces magnifiques orgues ont été réalisées à partir des « restes » de l'orgue Brun-Beaucourt, mais restaurées et augmentées. C'est la maison Merklin de Lyon qui est chargée de ce travail. Maison réputée qui a construit ou restauré une grande partie des instruments de la région !

1903, dispersion...

Quatre ans plus tard, « vers fin juin 1903, les orgues furent vendues 4 000 fr. à Monsieur le Curé de Saint Genis-Terrenoire (village proche de Saint Martin-la-Plaine). Elles valaient des 15 à 20 000 fr. elles furent démontées par deux ouvriers de Monsieur Bourbon, facteur de Lyon et remontées par lui dans la tribune de l'église de la paroisse où elles figurent et fonctionnent très bien » (p.194-195). Et c'est toujours vrai en 1991 !

Le Médiaphone fut vendu à l'église de Boën-sur-Lignon.

1940 : Orgue Dunand

Entre 1903 et 1942, ce fut à nouveau le règne de l'harmonium ! En 1940, l'orgue Dunand est installé, pour la somme de 90 000 fr.

« Le 1^{er} juin, fête de la Pentecôte, le Frère Henri-Emile étrennait l'orgue encore inachevé : le 31 mai 1903 fête de la Pentecôte, il avait joué sur l'ancien, avant que tous s'expatrient. »

« Le nouvel orgue, dit le Frère Henri-Emile dans ses notes, est moins complet que l'ancien (13 jeux actuels contre 18) ; toutefois il le vaut largement car il est construit selon les progrès de la technique moderne. » (Je cite là un petit fascicule photocopié et anonyme trouvé dans les « archives » et intitulé « Divers documents sur l'Hermitage » !)

1963 : restauration par Merklin

En 1963, il fut complètement démonté, restauré et augmenté par la maison Merklin de Lyon pour une somme de 20 000 fr. Un plein-jeu fut rajouté, mais placé à 2 mètres au-dessus du sommier de l'orgue : résultat, étant de petite taille, donc très sensible aux variations de température, il était pratiquement toujours faux !

Les trompettes placées sous un vitrail étaient sans cesse bouchées par des insectes...

Par contre, les électro-aimants placés par Monsieur Dunand en 1940 ont tenu le coup jusqu'en 1988 : il l'a constaté lui-même alors qu'il restaurait l'orgue de Saint Pierre ! Par contre tout ce qui était tuyau de métal n'a pas résisté.

Cet orgue a rendu de nombreux services : 48 ans de fidélité dans une chapelle où ses prédécesseurs ne sont pas restés longtemps en place ! La suppression de la tribune qui le portait a précipité sa mort !

Composition de l'orgue Merklin (1963) : 14 jeux réels :

Grand orgue :	Récit :	Pédale :	Combinaisons :
Bourdon 8	Cymbale 2 rangs	Soubase 16	Tirasses G.O. Péd en 8
Flûte douce 4	Cor de nuit 8	Basse 8	Tirasse Récit-Péd en 8
Montre 8	Flûte conique 4	Flûte 4	Tirasse Récit-Péd en 4
Prestant 4	Nazard 2 2/3	Trompette 8	Appels d'Anches
Doublette 2	Quinte de Nazard 2	Clairon 4	Tutti
Plain Jeu 3 à 4 rangs	Tierce 1 3/5		Expression à bascule
Trompettes 8	Cornet 5 rangs		Combinaison libre
Clairon 4	Hautbois		

1990 : Orgue Saby

Je cite maintenant Henri Bin :

« Il convenait de reprendre le problème de l'orgue à N.D. de l'Hermitage. Le facteur d'orgues Pierre Saby, de Saint-Uze (Drôme) appelé en consultation a proposé un orgue neuf de plus petites dimensions, mais d'une qualité pouvant défier les siècles, avec une construction classique et une traction entièrement mécanique ».

Le buffet a été dessiné par Bernard Tillet, un architecte qui est aussi un organiste. Les sculptures sont de Monsieur Faure.

Cet orgue possède 962 tuyaux, répartis en 12 jeux réels.

En: voici la composition :

Grand orgue	Positif	Pédale	Combinations
Montre 8 Bourdon 8 (jeu datant de 1879) Prestant 4 Flûte conique 2 Fourniture 3 à 4 rangs Trompette 8	Bourdon 8 Flûte à cheminée 4 Doublette 2 Sesquialtera 2 rangs Cymbale 2 rangs	Soubasse 16 Flûte 4 (emprunté à la Montre) Trompette 8 (emprunt au G.O.)	Tirasses pour le pédale Accompliment des claviers Tremblant doux Volets à tirage manuel au positif

Cet orgue sonne bien dans la nouvelle chapelle. C'est un vrai plaisir de l'entendre et de le faire chanter. Il offre à l'organiste et à l'assemblée toute une gamme d'utilisation allant du jeu le plus doux pour l'accompagnement d'un soliste au tutti éclatant rehaussé par les trompettes pour introduire ou prolonger la fête !...

Que ton esprit les inspire

En terminant, je ne puis m'empêcher de mentionner la prière de bénédiction du mercredi 26 septembre 1990 :

« Dieu qui a rendu l'homme capable d'exprimer par la musique sa joie et sa peine, nous te prions, daigne bénir cet orgue grâce auquel nos cœurs et nos voix seront davantage unis pour te célébrer ; daigne aussi bénir tous les musiciens qui le feront sonner : que ton Esprit les inspire afin qu'ils rendent gloire à ton Nom et soutiennent le chant de l'assemblée. Et comme cet instrument ne fournit qu'une musique à partir de la multitude de ses tuyaux, et de la richesse de ses timbres, fais de tous les membres de ton Eglise, un seul peuple, le Corps de ton Fils, Lui qui régne pour les siècles des siècles ! Amen ! »

F. Jean-Louis Vialaton

Résumé historique :

1824 : orgue à cylindre

1849 : harmonium

1874 : orgue Brun côté épître (6 jeux)

1877 : orgue Brun restauré par Beaucourt et remplacé en tribune côté Evangile (8 jeux ?)

1883 : démonté par un « flibustier » !

1885 : Médiaphone, sorte d'harmonium ?

1899 : orgue restauré par Merklin (8 jeux d'après Fr. Jean-Alphonse

18 jeux d'après Fr. Henri-Emile)

1903 : orgue vendu à Saint Genis-Torrenoire, Médiaphone vendu à Boën-sur-Lignon

1940 : orgue Dunant (13 jeux)

1963 : orgue Merklin (21 jeux mais 12 réels)

1990 : orgue Saby (14 jeux mais 12 réels)